

2 Politique

**Installation du nouveau gouverneur de l'Ogooué-Ivindo
Tel le maçon, tu seras jugé au pied du mur**

Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

Ces propos sont du ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet-Boubeya, installant, hier, à Makokou, après Franceville la veille, le nouveau gouverneur de l'Ogooué-Ivindo, Jules Djeki.

PLUSIEURS personnalités originaires de la province, notamment les ministres Alain-Claude Bilie-By-Nzé, Guy Maixent Mamiaka, Chantal Abengdang, ainsi que le directeur général de l'Oprag, Rigobert Ikambouyat-Ndeka, ont assisté à la cérémonie solennelle de prise de fonction du nouveau gouverneur de l'Ogooué-Ivindo, Jules Djeki qui succède à Michel Mouguiama.

«Monsieur le ministre, permettez moi certaines civilités en vous priant d'être mon fidèle interprète auprès de M. le président de la République Ali Bongo Ondimba, et de M. le Premier ministre le Pr Daniel Ona Ondo, pour cette marque de confiance, en m'élevant à la fonction de gouverneur de la province de l'Ogooué-Ivindo. Je ne doute pas un seul instant du rôle éminent que vous avez joué à cet effet. Je vous en suis reconnaissant (...). Monsieur le ministre, je tiens à faire une confidence : c'est la pre-



Photo : DR

Jules Djeki installé dans ses fonctions de gouverneur de la province de l'Ogooué-Ivindo par le ministre Pacôme Moubelet Boubeya.



Photo : DR

Une vue des notables de la province présents à la cérémonie.



Photo : DR

Plusieurs Ogivins ont assisté à la cérémonie.

mière fois que je foule le sol ogivins. Donc pour le géographe que je suis, l'Ogooué-Ivindo se donne à découvrir (...) Mais j'ai à l'esprit que la découverte précède l'action, je puis dès lors vous assurer de mon implication effective, quant à l'accomplissement des missions que vous m'aurez confiées», a déclaré

Jules Djeki. Il a ensuite saisi l'occasion offerte pour féliciter son prédécesseur, mais tout en invitant les différents maillons de l'administration ogivine, de même que la population locale, à regarder avec lui dans la même direction, afin de «cultiver l'esprit de l'effort

et la passion du travail bien fait...pour, in fine, poser ensemble les jalons d'une administration de référence». Le ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité et de l'Hygiène publique, assisté de son ministre délégué et de (son) secrétaire général Lambert-Noël Matha, a dit au

promu, qui s'invite pour la première fois dans le commandement, d'œuvrer pour le bien de la province dont il a dorénavant la gestion. «Vous avez des charges multiples qui vous confèrent d'énormes pouvoirs qui vous donnent la force d'agir. Mais cette force doit être placée sous le contrôle de votre sagesse, pour que vos actions soient appréciables et couronnées de succès, surtout dans le contexte actuel, en parlant de deux élections en vue, dont on attend de vous et de toute l'administration territoriale que vous jouiez de manière impartiale votre partition». Des mots bienveillants ont aussi été dits à l'endroit du gouverneur sortant, Michel Mouguiama, qui quitte la province ogivine après avoir exercé auparavant les mêmes fonctions dans la province de la Ngounié.

«Comme ici dans la province de l'Ogooué-Ivindo où vous achevez votre mission, a souligné le ministre Moubelet, nos compatriotes et votre hiérarchie sont unanimes de reconnaître vos grandes qualités d'écoute, de patience, de sobriété, d'humilité, mais aussi de meneur d'hommes et de travailleur infatigable. Soyez-en fier, comme nous le sommes pour vous».

Il a par ailleurs interpellé les représentants du peuple, les élus nationaux et locaux, à ne ménager aucun effort afin d'adhérer et de conduire, avec le nouveau gouverneur, toutes les actions tendant à améliorer le quotidien des populations et partant la bonne marche des services publics.

Natif de l'Ogooué-Maritime, Jules Djeki est né le 22 octobre 1956 à Port-Gentil. Il est Docteur en géographie et professeur titulaire à la Faculté des lettres et sciences humaines, au département de géographie à l'Université Omar Bongo.

Il a occupé notamment les fonctions de secrétaire général adjoint de l'UOB et de doyen de la Faculté susmentionnée. Au moment de sa nomination il occupait les fonctions de conseiller spécial, chargé de mission du président de la République, chef de département. Il est marié et père de quatre enfants.

suite des mesures individuelles au Conseil des ministres du 11 février 2016 à nkok

PRIMATURE
SECRETARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT
-Conseiller à la Primature : **M. Wilfrid Terence LOUBA**, Docteur en Droit, en remplacement de M. Marcellin ONGOULA.

-Conseillers Adjoints à la Primature :
•**M. Cyrille NGUEVOUSSAGA** ;
•**Mme OWANGA TETHEY épouse LOGI**.

MINISTERE DE LA SANTE, DE LA PREVOYANCE SOCIALE ET DE LA

SOLIDARITE NATIONALE
CABINET DU PREMIER VICE PREMIER MINISTRE
-Secrétaires de Cabinet :
Mmes
•**Patricia ABENGDANG NDONG** ;
•**Bellinda DIVEMBA MOUANDA**.

-Chef du Protocole : **M. Anicet YAYA BARRO**.
-Attaché de Presse : **Mme Bernadette ZANG EYI**.
-Chargés de Missions :
MM.
•**Amédée NGUEMA ETOUGHE** ;

•**Issa MALAM SALATOU** ;
•**Roméo MINTSA MINTSA** ;
•**Ali Galbert MACKOUNDI**.
-Chauffeur Particulier : **M. Clément MEYO ME MBA**.
-Aide de Camp : **Capitaine Joseph NDONG EZEIGNE**.

Tribune des Partis politiques

Déclin

DE la lumière à l'ombre. Aujourd'hui, si un sondage était fait, pour demander à des compatriotes et autres observateurs de l'arène politique nationale de se prononcer sur le chemin parcouru par l'Union nationale (UN), six ans avoir été portée sur les fonts baptismaux, nul doute que nombreux seront, ceux-là, qui diront, mais sans fioritures, que cette formation politique de l'opposition, née de la fusion de l'Union gabonaise pour la démocratie et le développement (UGDD) de Zacharie Myboto, du Mouvement africain pour le développement (MAD) de feu Pierre-Claver Zeng Ebome et du Rassemblement national des républicains (RNR) de Gérard Ella Nguéma, est devenue l'ombre d'elle-même. A l'image d'une âme en peine, qui végète. Davantage depuis la disparition de son charismatique et sémillant secrétaire exécutif, André Mba Obame. Le peu de militants, qui lui restent encore fidèles, ont pu se convaincre, samedi dernier, au siège du parti sis à l'ancienne Sobraga, de l'état de délitement de leur entité politique. Loin des grandes mobilisations d'antan, les retrouvailles du week-

end écoulé, célébrant le sixième anniversaire de l'Union nationale, n'ayant pas drainé un grand monde. La cour était presque dégarnie. De sorte qu'au terme de cette fête-anniversaire, certains militants, la mine déconfite, ont reconnu que leur label politique a beaucoup perdu de sa superbe. Qu'il amorce une descente vertigineuse vers l'anonymat. En effet, la rencontre festive de samedi dernier a été, pour beaucoup, le baromètre ayant permis de mesurer ce qui reste encore de l'aura réelle ou supposée de cette formation politique de l'opposition visiblement au creux de la vague. La mobilisation, du reste riquiqui, enregistrée lors de cette sortie de Myboto et les siens, est l'exception qui vient confirmer que feu André Mba Obame était le véritable imprésario de ce parti politique. Au mieux, l'essaim qui attirait, et en qui nombre des militants et sympathisants de l'UN se «nourrissaient» et se reconnaissaient. Pour preuve, depuis sa mort, l'Union nationale n'attire plus. Tout au contraire ses troupes se sont dispersées. Des courants

sont même nés en son sein. Créant ainsi la confusion et l'atonie qui semble avoir gagné même ses hiérarques. Une situation désopilante à laquelle est venue malheureusement se greffer, pour l'encourager, le côté politiquement obscur des Myboto, Oyé Mba et compagnie dont les agissements et les comportements, aux contours brumeux, contribuent fortement à assombrir (davantage) l'horizon de cette écurie politique dont la survie se mesure désormais à l'aune des efforts à fournir pour espérer se remettre sérieusement sur scelle. A cela, il faut adjoindre les querelles en interne entre ses différents cadres qui sont en passe d'achever une formation politique aujourd'hui à l'agonie. De sorte que son aura se limite désormais à la simple expression de mentors actuels. Lesquels tentent, mais en vain, de reprendre les manettes d'une opposition disparate, aujourd'hui dynamitée par un certain Jean Ping qui prêche pour sa chapelle. La voix mielleuse tentant de séduire une population nationale qui connaît ses forces et ses faiblesses. Heureusement.

Entendu que les malheurs de l'Union nationale (UN) ont commencé depuis son intrusion au sein de l'opposition, et pire encore, après la création du Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA) qui a eu le mérite de lui «voler» plusieurs de ses cadres (Eyeghé Ndong, Ntoutoume Ngoua...), programmant, ainsi, sa descente aux enfers. Mais en passant désormais le temps à tirer à boulets rouges sur le «monstre» qu'ils ont aussi contribué à concevoir, Myboto et les siens oublient l'essentiel : redorer le blason de leur parti aujourd'hui en total déclin. Avant une mort éventuelle ou virtuelle, qui ferait, à coup sûr, le bonheur de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) et sa cohorte d'affidés. Car en politique, l'important est de frapper au bon endroit, comme l'écrivait si bien Honoré de Balzac : «La puissance ne consiste pas à frapper fort ou souvent, mais à frapper juste». Dans cette veine, Ping, très fourbe, peut en rire.